

Et si l'on reparlait... Bas de ligne

Dans toutes nos pêches au leurre, le bas de ligne est indispensable et son rôle peut être multiple. Il est souvent là pour apporter une certaine sécurité, mais il sait aussi se faire très discret sur des montages qui rivalisent de finesse. Parfois il est également costaud, indestructible face aux dents et à la puissance des plus redoutables mâchoires.

Texte & photos de Julien Derozier



Un bas de ligne, c'est quelques centimètres de prudence avant le leurre ! Du moment que nous lui prédestinons un rôle sécuritaire, autant s'appliquer dans sa conception et dans nos choix. Grâce à diverses solutions qui passent par le nylon, le fluoro, le Shock Leader et l'acier, nous allons essayer de sélectionner le matériel idéal. La perfection reste la solidité associée à la discrétion, un duo qui n'est pas toujours facile à gérer. Je fais primer la solidité et puis j'essaie par tous les moyens dont je dispose d'affiner au maximum le montage. En aucun cas, le bas de ligne doit avoir une faiblesse par rapport au poisson recherché. Un bas de ligne apporte une sécurité et ne doit pas, à l'inverse, engendrer un doute.

Qu'un poisson bien fourni en dents coupantes se joue d'un bas de ligne nylon fait partie des aléas de la pêche au lancer. Maintenant si l'objectif est de rechercher spécifiquement ce type de carnassier, alors l'acier sera la solution du moment. Sur une journée, il est parfois intéressant de changer de catégorie de bas de ligne, en cause la taille ou l'espèce des poissons actifs qui ne correspondent pas à ce que nous pensions trouver. Un classique dans la pêche !

Les matériaux : avantages et inconvénients

Le nylon fait un retour en force dans nos choix. Ce simple élément permet de couvrir diverses catégories de pêche aux leurres. Pour

La longueur du bas de ligne peut être une aide précieuse, notamment quand le poisson arrive à proximité du bateau. Le marin n'en sera que plus à son aise.

les stick baits, poppers et poissons nageurs, j'emploie régulièrement le nylon. En revanche, je l'exclus pour équiper la famille des leurres souples. Il se retrouve beaucoup trop au contact des dents et de la mâchoire pour apporter la sécurité souhaitée. Le nylon n'est pas un élément coûteux, il ne faut donc pas hésiter à changer de bas de ligne plusieurs fois par séance. À tel point que, pour un simple petit accroc ou une légère rayure, je le coupe et le refais instantanément.

Les qualités du nylon sont sa discrétion dans l'eau, sa souplesse qui permet d'exécuter n'importe quel nœud en un temps record et sa disponibilité. Je lui fais confiance dans des diamètres supérieurs ou égaux au 60/100. En dessous, un

simple nylon reste fragile donc pas toujours fiable. Dernier détail, je sélectionne dans mes bobines les nylons relativement raides et non pas les extra-souples. Dans mes choix, je me délecte de toutes mes vieilles bobines devenues inutiles. Un nylon qui a dix ans et qui est resté à l'abri du soleil reste totalement fiable pour ce genre d'exercices.

Le Shock Leader n'est qu'une version améliorée du nylon. Il a donc toutes les qualités de souplesse et de discrétion requises et il apporte une touche intéressante dans la résistance réelle. Si j'en ai sous la main, cela devient mon support favori dans des pêches pointues, celles qui réclament de la vigilance, car le poisson recherché en vaut la

peine ! Contrairement au nylon, je descends largement en dessous du 60/100. Cependant, la finesse oblige le pêcheur à plus d'attention et de soin après chaque prise et même chaque touche. Le Shock Leader accepte facilement tous les types de nœuds et de sleeves.

Le fluorocarbène a été une révolution dans la pêche. Je veux parler du vrai fluoro, celui qui est raide, résistant et qui supporte très bien l'abrasion. Ses avantages sont principalement sa discrétion dans l'eau et sa tenue exceptionnelle face aux dents des poissons. Bien sûr, un requin ou un barracuda va le couper, mais tous les autres carnassiers à la denture plus modeste mais néanmoins redoutable vont nous épargner une casse mal venue

grâce à cette texture. Dans les pêches d'eau claire, le fluoro est une agréable solution d'efficacité. Les leurres souples se marient très bien avec un bout de fluoro. Ils peuvent se faire engamer sans pour autant mettre en danger le bas de ligne.

Cependant, il n'a pas ma préférence pour plusieurs raisons. À commencer par son prix. Et, comme je l'ai laissé entendre, tous les fluoros ne sont pas performants. Je dirais même qu'il y en a qui n'ont de fluoro que le nom et le prix ! Donc, méfiance dans ce choix. Après, et c'est ma façon de pêcher, je rencontre trop de difficulté à exécuter les nœuds les plus classiques. La matière est trop rigide pour un nœud au tube et même un nœud de pendu. Les

GROS POISSONS Bas de Ligne

sleeves apportent une solution, mais cela suggère un autre équipement pesant et encombrant.

L'acier tressé, plus ou moins 7x7, est tombé un peu dans l'oubli pour la pêche au leurre. Cependant, l'acier garantit une sécurité optimale sur certaines destinations. Ce type d'acier tressé n'a pas de gros diamètre et il est possible de descendre assez bas dans la section pour la pêche souhaitée. Aujourd'hui, j'utilise toujours l'acier avec son lot d'inconvénients. En eau claire, sa discrétion est relative. Il nécessite un équipement de sleeves, pince à sleeves et pince coupante et, sur un séjour, il ne faut lésiner sur la quantité. Ce qui se traduit par un poids et un coût. Depuis longtemps, j'ai laissé tomber l'acier gainé et la corde à piano, je ne leur trouve aucun intérêt dans la pêche au lancer.

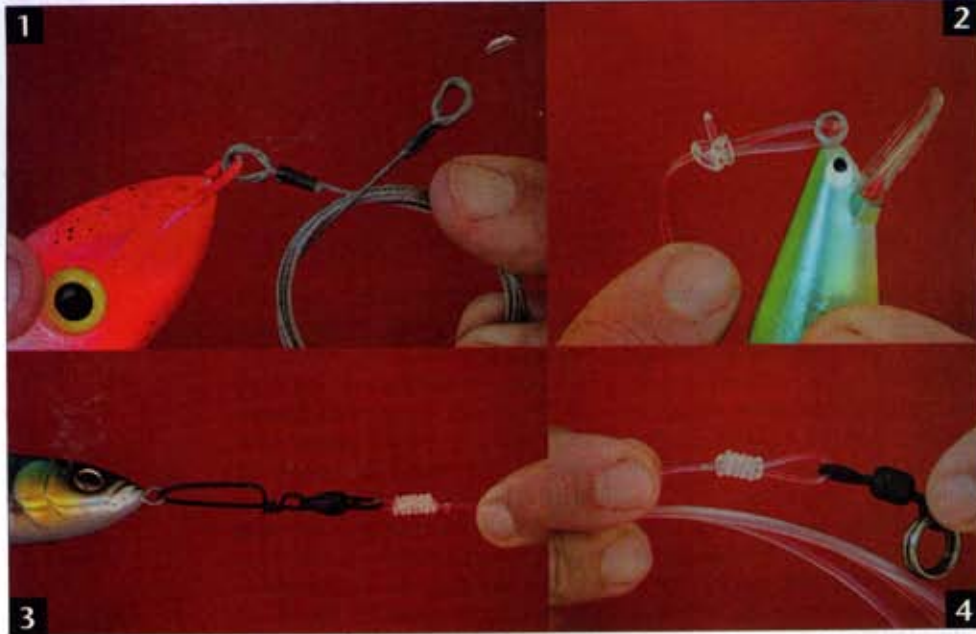
La longueur idéale, une question de subjectivité

La définition de la longueur idéale est purement subjective, ce qui ne signifie pas, bien sûr, sans discussion ! Nous restons dans une catégorie de pêche au lancer avec des longueurs de canne qui ne varient guère. Mais nous allons parler de quelques centimètres supplémentaires. À ce propos,

Les leurres souples se marient très bien avec les bas de ligne en nylon. La nage est plus attractive et les capitaines se font piéger plus facilement.



1- Avant de bricoler, nous allons réunir le matériel de base. Notre objectif étant de produire un bas de ligne performant. 2- Un bas de ligne en acier demande un peu plus d'outillage encombrant.



1- La solution de l'acier passe souvent par un bas de ligne fixe. Autant le faire le plus discret et solide possible. 2- Le nœud parfait fragilise le bas de ligne en nylon. Et la boucle n'est pas si facile à gérer devant un leurre à bavette. 3- Un bas de ligne terminé par un émerillon à agrafe plait pour la rapidité de changement de leurre. Mais c'est une gêne pour les autres leurres que nous allons accrocher. 4- Facile, solide, esthétique, le nœud au tube est indissociable du bas de ligne en nylon. Il convient bien sur les très gros diamètres.

j'exclus les bas de ligne en nylon qui entrent dans les anneaux voire jusqu'au moulinet. C'est inutile et grossier ! Ainsi notre bas de ligne oscillera entre 0,50 et 1,30 m, ce qui semble énorme en différence au moment du lancer. Sous l'eau, c'est moins frappant.

Il existe deux cas de figure, d'abord un poisson loin de soi, avec un angle très ouvert. À 50 ou 100 m du pêcheur, avec la canne haute mais courbée, nous constaterons qu'au fond de l'eau, l'obstacle ne sera pas évité grâce à un bas de ligne de 20, 30 ou 50 cm de plus. Il n'y a pas de différence, c'est donc la seule puissance de la ligne, ou la chance, qui rentre en compte. À l'aplomb d'un bateau avec un angle très fermé, un petit additif dans la longueur du bas de ligne risque de jouer en notre faveur. L'obstacle peut être évité.

Avec moins de 50 cm, un bas de ligne n'a aucune signification. Trop court, à la moindre détérioration

nous allons être obligé de le changer intégralement et pas seulement de le diminuer. De plus, il ne va pas jouer un rôle de discrétion par rapport à la tresse employée. De 50 à 70 cm, nous sommes dans des bas de ligne courts. Pour des pêches rapides et précises, que ce soit en courte ou grande distance, c'est un choix de valeur. Le seul inconvénient pour cette longueur est le peu de marge que nous avons pour réparer instantanément la base d'un bas de ligne abîmé. Ce détail est important lorsque l'activité est brève et intense. Une phase de pêche somme toute assez fréquente.

De 80 à 1,20 m, c'est le plus commun. Une canne de 2,40 ou de 3 m va lancer à la perfection un tel bas de ligne. Du bord comme en bateau, pas besoin d'un grand recul pour s'exécuter. Je ne vois que des avantages à un tel bas de ligne, sauf pour l'acier, qui devient un peu trop visible sur une aussi grande

longueur. Les marins préfèrent ce type de bas de ligne, plus facile à saisir qu'un plus court.

Au-delà de 1,20 m, disons jusqu'à 1,50 m, le thème de la sécurité doit être abordé dans le bateau. Le skippeur doit réclamer une réelle organisation pour éviter les bas de ligne puissamment armés qui fouettent le cockpit. Je pêche souvent ainsi, notamment les grosses ignobilis, et les gestes doivent être propres et plus calculés. En bateau, c'est assez facile à gérer, mais du bord, c'est nettement plus compliqué, surtout dans les rochers ou sur des zones aux abords encombrés.

Acier ou nylon ? Là est la question

Cet éternel dilemme repose sur la présence plus ou moins soutenue de carnassiers aux dents longues. Reste à savoir si le risque est important en optant pour le nylon ou si l'acier apparaît comme

l'unique solution. Tout d'abord, quelques constatations. Un gros leurre, que ce soit un stick ou un popper, se fait rarement couper malgré le nylon. La pêche au lancer à cet avantage incontestable. Le poisson n'engame pas vraiment et se contente de mordre le leurre. De plus, un tel leurre supporte parfaitement la présence d'un gros nylon en bas de ligne.

Pour les poissons nageurs, c'est totalement différent, car nous les destinons régulièrement à de gros poissons. Un bas de ligne costaud devient alors une obligation. Malheureusement une trop forte section de nylon empêche la plupart des leurres à bavette de nager convenablement. Cette famille de leurres demande beaucoup de sensibilité dans le travail du pêcheur et un bas de ligne trop gros sanctionnera nos efforts par une nage « pas terrible » et un résultat catastrophique.

La solution fluorocarbène est donc possible, mais c'est à mes yeux dans l'acier tressé que nous trouverons notre bonheur. Ce sont les petits diamètres qui vont retenir notre attention et avec un sleeve double à la base, en tête de leurre, le travail de la bavette sera proche de la perfection. L'acier tressé reste d'une grande valeur

“Un bas de ligne usé, même légèrement, doit être changé, car les poissons, eux, ne s'y trompent pas”

face aux exigences de la famille des poissons nageurs. Maintenant l'acier garde quelques inconvénients majeurs, dont celui de se déformer facilement, surtout après une bagarre. Les espèces sauteuses, comme le tarpon, nous rendent de magnifiques bas de ligne en tire-bouchon. Devenu inutilisable, il faut avoir de quoi en changer ou bricoler pour s'en sortir. Une fois coudée, notre avançon n'a plus aucune fiabilité sur les leurres à bavette.

Un bas de ligne se gère comme du consommable

Autre souci, le raccord entre acier et tresse. Difficile de faire discret tout en gardant un maximum de solidité. Quant au poids qu'il représente, c'est complètement insignifiant sur la qualité des leurres actuels, si le diamètre de ce bas de ligne est en rapport avec la taille du leurre, évidemment. Le choix est donc purement technique et même stratégique, un plaisir supplémentaire !

Que le bas de ligne soit fiable est une évidence, mais qu'en est-il des nœuds choisis aux deux extrémités ? Pour raccorder notre bas de ligne à la tresse, il existe deux solutions, un nœud relativement sophistiqué et un émerillon. Le nœud n'a que des avantages s'il est parfaitement exécuté et si sa qualité est prouvée. Maintenant il faut apprendre à réaliser ce type de nœud et plus d'un pêcheur capitule. Dommage, car l'apprentissage est plutôt banal et le final passionnant. Un nœud mal fait ou de qualité moindre supprime tous les avantages du bas de ligne. Finie la fiabilité, la crainte sera dans une casse à plus ou moins longue échéance. L'émerillon à agrafe est une solution de facilité mais aussi de solidité. Cependant, côté discrétion, c'est un peu le point faible.

Sur certains leurres, comme les sticks et les poissons nageurs, c'est même un fardeau. Je conseille d'éviter ce choix, surtout si les matériaux employés sont le nylon, le fluoro ou un Shock Leader. Pour l'acier, il n'en va pas de même. Un raccord direct entre la tresse et le bas de ligne en acier ne peut pas être fiable. Surtout si la séance de pêche se prolonge. Au bout d'un moment, même sans touche, la tresse sera endommagée. Cette détérioration sera encore plus rapide en cas de prise. Donc

Cette carpe rouge aurait pu être prise avec un bas de ligne en nylon ou en fluoro. Mais l'utilisation d'un petit poisson nageur m'a fait opter pour de l'acier. Un bas de ligne en acier ne s'attrape pas sans gants. Les blessures peuvent être profondes. Le nylon, lui, n'a pas ce défaut.

Un sleeve double en terminaison d'un bas de ligne en nylon, c'est propre mais pas forcément mieux qu'un nœud au tube. Je préfère le nœud pour sa souplesse.

un émerillon à agrafe pour l'acier semble une bonne façon de faire. Le côté hybride d'un émerillon simple pour faire plus discret n'a aucun intérêt. C'est si peu pratique et cela n'apporte aucune solution de fiabilité et de délicatesse. Pour la terminaison du bas de ligne, nous pouvons conclure par une agrafe, un émerillon à agrafe ou un émerillon armé d'un anneau brisé. Pour la pêche au leurre de surface, l'une de ces idées correspond forcément à notre façon de pêcher. L'agrafe simple me plaît bien surtout sur les pêches fines. L'émerillon à agrafe ne présente pas d'intérêt, c'est trop long et volumineux. L'émerillon simple rehaussé d'un anneau brisé représente le summum dans bien des domaines, notamment les pêches fortes. Le leurre évolue en toute liberté et n'est pas prêt de se détacher de cet ensemble. Reste que ces trois manières ne me plaisent pas pour mettre en valeur les poissons nageurs. Impossible de les rendreat-

tractifs et, même si la nage semble parfois correcte, les prises se font rares, ce qui nous prouve la sagesse de peaufiner nos montages. Pour cette famille de leurres, j'aime me servir d'un bas de ligne directement relié au leurre, sans intermédiaire. Ce n'est pas sans problème puisque cela complique un peu le fait de changer de leurre à un moment imprévu. En bateau, nous avons tout à portée de main, mais du bord, l'oubli d'un outil ne facilite pas la tâche. Ceci dit, avec de l'organisation et des gestes précis, c'est l'affaire d'une minute ou deux au maximum, ce qui n'a rien de pénalisant. Dans la pêche au lancer et au leurre, un bas de ligne doit être géré comme du consommable. Il ne faut surtout pas penser à économiser le matériel de base, à savoir le nylon, le fluoro, le Shock Leader ou l'acier ! Un bas de ligne usé, même légèrement, se doit d'être changé immédiatement, car les poissons ne s'y trompent pas...

